

Fauguernon en Normandie et Saint-Germier en Gascogne, quel lien ?

Le connaissiez-vous ? Nous, non ... mais nous avons trouvé !

Sans être très riche, Guyon Du Gout, né en 1524 appartenait à une bonne et ancienne maison gasconne ... Seigneur de Saint-Germier (ou Saint-Germain - Gers), il avait succédé à son père, Anthoine Du Gout, dans la charge de gouverneur du Fezensaguet en 1547 au plus tard.

Les Montenay étaient une famille normande, bien connue, de bonne et ancienne noblesse. Le père de Georgette était baron de Garencières et de Baudemont, vicomte de Fauguernon ; et sa mère — Isabeau ou Hélène d'Estouteville — appartenait à l'une des plus grandes maisons normandes.

1562, tout peut arriver : Guyon épouse Georgette. Guyon du Goutz devient seigneur et chastellain de Fauguernon, car bien évidemment le seigneur gascon tenait cette terre de la dot de sa femme. Guyon était estimable, « chevalier de l'ordre » (homme de guerre), « fort bon serviteur du roi », « escuyer d'écurie du duc d'Estouteville », commissaire nommé par François 1^{er} pour établir les frontières du Boulonnais, ... « On s'explique donc comment Georgette de Montenay a pu rencontrer son futur mari ou, plus exactement, pourquoi les Montenay et les Estouteville ont pu juger honorable et satisfaisant de s'allier avec les Du Gout ».

Il est probable que Guyon a vendu la terre de Fauguernon dès 1563, après son départ avec sa Georgette pour le sud de la Loire ... Guyon est décédé en 1574, sans héritier. Georgette, née entre 1530-1540, poétesse, protestante, riche de ses usufruits, bien attachée à ses droits féodaux, est décédée en 1607.

Bulletin de la Société archéologique, historique, littéraire & scientifique du Gers – octobre 1990 / Gallica

Guyon du Gout fut un seigneur éphémère de Fauguernon. Catholique, il ne fit pas expier à sa femme l'adoption des idées nouvelles de la Réforme. Toutefois, un emblème, parmi la riche production de Georgette attire l'attention, et représente un lit (conjugal ?) sur lequel repose une branche très épineuse ...

« Par tout on sent les espines poignantes,
Et ne peut nul, fors Dieu, les amortir
Mais dans le lict sont plus qu'ailleurs piquantes :
Car de plus près elles se font sentir.
Parler en peut, et au vray sans mentir
Qui a gousté que vaut affliction
Mais ceste-ci fait le coeur hors partir,
Quand pour amour on rend oppression ».

A chacun sa lecture ou son interprétation !

Si Dieu le veut, vous disposerez dans les années 2021 et suivantes d'une table chronologique des seigneurs de Fauguernon. Aujourd'hui, c'est certain, il n'y a plus de seigneur de Fauguernon !